



Jérusalem et Babylone

Lectures de la *Cité de Dieu* d'Augustin

MARDI 10 OCTOBRE
9H - 17H30

Journée d'étude organisée par :
Laure Solignac, responsable de l'axe de recherche *Philosophie patristique et médiévale*
Émilie Tardivel, responsable de l'axe de recherche *Philosophie morale et politique*

Institut Catholique de Paris
Faculté de Philosophie
Tél : 01 44 39 52 64 | philosophie@icp.fr
Inscription obligatoire : <https://jerusalem-babylone.eventbrite.fr>
www.icp.fr

ICP Direction de la Communication - 07/2017 | Manuscrit sur parchemin - XV^e siècle



Jérusalem et Babylone

Lectures de la *Cité de Dieu* d'Augustin

MARDI 10 OCTOBRE
9H - 17H30

Journée d'étude organisée par :
Laure Solignac, responsable de l'axe de recherche *Philosophie patristique et médiévale*
Émilie Tardivel, responsable de l'axe de recherche *Philosophie morale et politique*

Institut Catholique de Paris
Faculté de Philosophie
Tél : 01 44 39 52 64 | philosophie@icp.fr
Inscription obligatoire : <https://jerusalem-babylone.eventbrite.fr>
www.icp.fr

ICP Direction de la Communication - 07/2017 | Manuscrit sur parchemin - XV^e siècle

Jérusalem et Babylone

MARDI 10 OCTOBRE



Présidence : Pierre Manent, EHESS

9h15

Augustinisme et philosophie politique moderne

Émilie Tardivel, ICP

10h15

La République doit-elle être chrétienne ? Calvin pour ou contre Augustin

François Dermange
Université de Genève

11h30

Deux thématiques augustinienne chez Thomas d'Aquin et Ptolémée de Lucques : *cupiditas honoris* et *libido dominandi*

Delphine Carron
Université de Zurich-EHESS

Présidence : Olivier Boulnois, EPHE

14h15

Lectures franciscaines de la *Cité de Dieu* : théocratie ou prophétisme ?

Laure Solignac, ICP

15h15

À l'opposé du prétendu « augustinisme politique » : saint Augustin et la « laïcisation » de la *res publica*.

Jean-Marie Salamito
Université Paris-Sorbonne

16h30

La *Cité de Dieu* comme apologie
Jean-Luc Marion de l'*Académie française*
Université de Chicago

Comment l'augustinisme politique en est-il venu à désigner à peu près le contraire des thèses d'Augustin dans la *Cité de Dieu* ?

La philosophie politique moderne, généralement identifiée comme « augustinienne » d'inspiration, a mis la cupidité au fondement de tout édifice social, alors qu'Augustin fait de cette corruption du désir l'origine de la cité terrestre fondée par Caïn. Or cette cité terrestre ne doit pas être confondue avec les sociétés humaines concrètes, lesquelles manifestent toujours un combat entre les deux cités, celle de Dieu et celle du diable, Jérusalem et Babylone. Augustin n'entérine pas la cupidité comme fondement politique, mais montre comment la cité céleste aide les sociétés humaines à s'en libérer.

Par quels détours ou contresens certains lecteurs de la *Cité de Dieu* en sont-ils venus à considérer Babylone comme le paradigme des sociétés humaines, et Jérusalem comme une improbable théocratie ?

Pour le comprendre, il semble nécessaire de remonter généalogiquement, à partir des interprétations modernes de la *Cité de Dieu*, en passant par les lectures médiévales, à Augustin « par lui-même », afin qu'apparaisse sous un jour nouveau ce qu'il appelle « cité terrestre » et « cité céleste », et par-là même, ce que l'on a coutume d'appeler l'« augustinisme politique ».

Jérusalem et Babylone

MARDI 10 OCTOBRE



Présidence : Pierre Manent, EHESS

9h15

Augustinisme et philosophie politique moderne

Émilie Tardivel, ICP

10h15

La République doit-elle être chrétienne ? Calvin pour ou contre Augustin

François Dermange
Université de Genève

11h30

Deux thématiques augustinienne chez Thomas d'Aquin et Ptolémée de Lucques : *cupiditas honoris* et *libido dominandi*

Delphine Carron
Université de Zurich-EHESS

Présidence : Olivier Boulnois, EPHE

14h15

Lectures franciscaines de la *Cité de Dieu* : théocratie ou prophétisme ?

Laure Solignac, ICP

15h15

À l'opposé du prétendu « augustinisme politique » : saint Augustin et la « laïcisation » de la *res publica*.

Jean-Marie Salamito
Université Paris-Sorbonne

16h30

La *Cité de Dieu* comme apologie
Jean-Luc Marion de l'*Académie française*
Université de Chicago

Comment l'augustinisme politique en est-il venu à désigner à peu près le contraire des thèses d'Augustin dans la *Cité de Dieu* ?

La philosophie politique moderne, généralement identifiée comme « augustinienne » d'inspiration, a mis la cupidité au fondement de tout édifice social, alors qu'Augustin fait de cette corruption du désir l'origine de la cité terrestre fondée par Caïn. Or cette cité terrestre ne doit pas être confondue avec les sociétés humaines concrètes, lesquelles manifestent toujours un combat entre les deux cités, celle de Dieu et celle du diable, Jérusalem et Babylone. Augustin n'entérine pas la cupidité comme fondement politique, mais montre comment la cité céleste aide les sociétés humaines à s'en libérer.

Par quels détours ou contresens certains lecteurs de la *Cité de Dieu* en sont-ils venus à considérer Babylone comme le paradigme des sociétés humaines, et Jérusalem comme une improbable théocratie ?

Pour le comprendre, il semble nécessaire de remonter généalogiquement, à partir des interprétations modernes de la *Cité de Dieu*, en passant par les lectures médiévales, à Augustin « par lui-même », afin qu'apparaisse sous un jour nouveau ce qu'il appelle « cité terrestre » et « cité céleste », et par-là même, ce que l'on a coutume d'appeler l'« augustinisme politique ».